

20 ans après le génocide des Tutsis : Migration des survivants en Belgique et élaboration des pertes

Aline BENISHYA-SERRAZ, Thérèse SCALI & Salvatore D'AMORE¹

¹Service de Clinique systémique et psychopathologie relationnelle

Introduction

En 2014, le Rwanda a commémoré le vingtième anniversaire du génocide des Tutsis qui a fait près d'un million de victimes. Cette recherche vise à explorer les pertes migratoires vécues par les rescapés de ce génocide qui vivent en Belgique. Notre objectif étant d'étudier comment ces pertes sont élaborées. En immigrant, ces personnes ont vécu plusieurs pertes notamment: la perte relationnelle (D'Amore & Gresse, 2010), la perte de sens, la perte d'identité, la perte du statut social, et la perte ambiguë, la plus difficile à élaborer car : « elle reste obscure, peu claire, souvent pendant plusieurs années, parfois même à tout jamais, et à laquelle les personnes doivent faire face. Elle peut être de nature physique, ou de nature psychologique » (Boss, 1999).

Méthode

Population : Trois femmes et trois hommes, âgés de 24 ans à 62 ans. **Instruments:** la rencontre, le génogramme, (McGoldrick & Gerson, 1990), la grille d'analyse (Thiltges, 2010), le génogramme imaginaire (Mérigot & Ollié-Dressayre, 2001) et le Blason (Caillé & Rey, 2004). **Analyse :** Analyse du contenu (Bardin, 2013). **Objectifs :** Recherche exploratoire du contexte et de l'histoire des survivants Tutsis immigrés en Belgique et analyse des pertes migratoires. **Hypothèses :** (1) Interférences des traumatismes du génocide dans l'élaboration des pertes migratoires. (2) Observation d'une complication dans l'élaboration des pertes, liée au fait cumulatif des deuils et des pertes. (3) Présence d'une confusion entre les ressources, les gains et les pertes liés à l'immigration.

Résultats

Des différences et des ressemblances par rapport au vécu du génocide ont pu être trouvées. De plus, diverses raisons ont poussé ces personnes à immigrer : la survie, économiques, soins, un ailleurs pour se reconstruire et les études. En particulier, les génogrammes imaginaires démontrent une loyauté de filiation chez les femmes, une liberté de choix en dehors de la famille chez les hommes, une loyauté culturelle pour tous, et la perte ambiguë. Les blasons mettent en avant des devises en rapport avec la famille et l'aide, une difficulté de se projeter, un ancrage dans le pays d'accueil, un projet en rapport avec le pays d'origine

Discussion

- Selon la distance temporelle qui sépare le génocide de l'immigration, nous constatons deux types d'interférences: (1) **l'amalgame** car les pertes migratoires sont associées à celles du génocide (« *Quand je pense au mot 'perte', je pense au génocide.* ») ; (2) et la **minimisation par comparaison** : premièrement, le génocide fait écran à l'immigration, celle-ci étant de ce fait perçue de façon globalement positive (« *Grâce à l'immigration, je me sens en sécurité.* » ; deuxièmement, la comparaison entre le génocide et l'immigration entraîne un sentiment d'illégitimité et une culpabilité de la part des survivants (« *Je me sens coupable par rapport aux autres survivants, parce que moi, j'ai gardé toute ma famille.* »)
- L'immigration a réactivé les souffrances et multiples traumatismes, rendant **l'élaboration des pertes** migratoires difficile.
- Les **femmes** sont davantage concernées par l'association entre les pertes, les ressources et les gains car elles ont immigré en famille, en étant le pilier de celle-ci dans les premiers moments de l'immigration. Cependant, même s'il y a cette confusion, nous remarquons chez ces femmes une possibilité d'aborder et de nommer les pertes. De plus, elles abordent avec plus de fluidité leurs pertes, ce qui pourrait aider à leur élaboration.
- Les **hommes** distinguent les trois thèmes, ce qui nous révèle un début de leur intégration qui conduira peut-être par la suite à une élaboration des pertes.

Implications cliniques

Construire une prise en charge thérapeutique qui puisse tenir compte de l'histoire de vie de la personne, des transitions qu'elle a vécues ainsi que de ses pertes et ressources.

